

LA CHAUSSÉE-TIRANCOURT

Pendaison de crémaillère demain à la nouvelle maison gauloise

Inauguration de la nouvelle construction, tout comme présentation de l'atelier à verre et fonctionnement des fours à sels, mettront l'archéologie à l'honneur, ce week-end, à Samara.

Après la Fête de la nature, le week-end dernier, durant laquelle le parc naturel de la Préhistoire a accueilli 1 400 visiteurs, Samara sera ce jeudi au cœur de l'actualité archéologique avec l'organisation de trois événements qui animeront le 38^e colloque de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer (AFEAF) qui s'y tient ce jour-là. Événements qui connaîtront un prolongement plus axé vers le grand public dimanche.

Le premier sera sans nul doute, l'ouverture de la toute nouvelle et imposante maison gauloise, un des symboles du parc, qui sera l'occasion d'une véritable pendaison de crémaillère avec les officiels ce jeudi à midi. Une inauguration reconduite dimanche 1^{er} juin, à 17 h 30, avec le public, jour auquel la nouvelle construction lui sera officiellement présentée.

Une nouvelle construction ; faite de bois, terre et paille, mesurant 7,80m par 6,60m, bâtie sur 55m² et dont la toiture à quatre pans culmine à 7,50m ; qui devrait épater plus d'un visiteur. En particulier ceux qui se souviennent de la première, aujourd'hui détruite, qui semblait tout droit sortie d'un album d'Astérix...

Inspirée de fouilles faites à Glisy

« Cette ancienne maison gauloise, qui datait de l'ouverture du parc en 1988, outre qu'elle était devenue dangereuse et interdite au public à cause de l'usure du temps, n'était surtout plus valable archéologiquement parlant, explique Ludovic Moignet, le directeur de Samara. Quand elle a été bâtie, il y a 25 ans, on ne connaissait qu'un modèle de maison gauloise, issu des fouilles faites alors à Villeneuve Saint-Germain dans l'Aisne. Depuis, les archéologues ont découvert les restes de centaines de maisons gauloises dans toute la Somme dont la mieux fouillée, à Glisy près d'Amiens, qui a inspiré celle reconstituée à Samara. Ces fouilles ont permis de faire considérablement évoluer les connaissances sur les techniques de construction de l'époque, en ce qui concerne la charpente et les murs par exemple, mais aussi sur le standing de ces maisons gauloises. On peut ainsi, aujourd'hui,



L'état des connaissances aujourd'hui permet d'affirmer que la maison gauloise était proche de la chaumière normande du XIX^e siècle...



Les scolaires ont, eux, déjà pu découvrir les techniques de construction de la maison.

Verre et sel aussi à l'honneur

Outre l'inauguration de la nouvelle maison gauloise qui reste l'événement le plus spectaculaire, et forcément le plus visible, deux autres manifestations marqueront l'actualité archéologique du parc pour, jeudi, le 38^e colloque de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer (AFEAF) et, dimanche, pour une journée dédiée à l'archéologie davantage orientée vers le grand public.

La première consistera en l'ouverture d'un atelier à verre. Il réunira jeudi, autour d'une expérimentation « Fondre, façonner et porter le verre chez les Gaulois », archéologues d'Amiens-Métropole, de la Sorbonne et du CRNS.

Dimanche, le public pourra assister, de 10 à 18 heures, à la réalisation de perles de verre. En verre filé car les

Gaulois ne maîtrisaient pas le verre soufflé. « L'idée de cet atelier est née d'un petit fragment de verre d'un bracelet retrouvé au cours de fouilles préventives à la réalisation de pavillons à Thézy-Climont », révèle Ludovic Moignet.

La seconde reconstituera des fours à sel d'époque. Deux expérimentations de ce type avaient déjà été menées à Samara en 2000 et 2007, la dernière permettant même de recueillir 40kg de sel en 1 heure.

Celle de ce week-end, présentant notamment un four plus petit, tiendra compte des dernières découvertes archéologiques faites dans ce domaine notamment à Gouy-Saint André dans le Pas-de-Calais. Dimanche, le public pourra assister, de 10 à 18 heures, dans ce four, à la fabrication de pains de sel.

« On sait aujourd'hui quelle pouvait compter des étages, des murs décorés, des cloisons de séparation des pièces... » Ludovic Moignet

affirmer que le confort d'une maison gauloise du III^e siècle avant Jésus-Christ se rapproche clairement de celui d'une chaumière normande du XIX^e siècle. On sait ainsi qu'elle pouvait compter des étages avec planchers, des murs décorés ou encore des cloisons de séparation des pièces...

En tenant compte de toutes ces informations récentes et en récupérant des matériaux de l'ancienne maison détruite, comme les chevrons ou le torchis, c'est le personnel de Samara lui-même, d'un à une dizaine de salariés selon les époques, qui, à partir de juin 2013, a rebâti cette nouvelle maison gauloise. Une maison qui a même dû recevoir un permis de construire (!) car destinée à recevoir du public.

Cinq greniers, une grange et un salon encore à venir

« Et d'ici un an et demi à deux ans, on va aussi construire, à côté de la maison, cinq greniers sur pilotis et une grange, révèle encore Ludovic Moignet, mais, nous ne sommes pas très pressés car, en construisant la maison gauloise, nous nous sommes rendu compte, c'était une nouveauté pour nous, que le public était fortement intéressé par les techniques de construction que nous reproduisions. Et comme notre parc, à dimension pédagogique, a vocation à transmettre des connaissances... »

Une des conséquences inattendues de cet intérêt du public pour les bâtisseurs d'antan sera, d'ailleurs que Samara organisera, en septembre prochain, le salon de l'écoconstruction et de la construction en paille, en partenariat avec l'association Symbiose.

Une manière de montrer, pour le parc, que le passé a de l'avenir...

THIERRY GRIOS